

Homéopathe, conférencier et écrivain, le docteur Olivier Soulier explore depuis trente ans le sens et le symbolisme du corps et des maladies. De la place du transgénérationnel à l'impact de nos émotions et ressentis dans les différents événements de notre vie, il nous invite à décoder les messages de nos maux pour cheminer vers la guérison.

66 Les maladies sont là pour nous guérir 99

Alternative Santé Votre manière d'aborder les maladies est à l'inverse de celle de la médecine conventionnelle. Vous ne les considérez pas comme un ennemi à combattre coûte que coûte, mais comme une chance, une opportunité de guérison. Pouvez-vous nous éclairer sur ce point ?

D' Olivier Soulier Le corps a une connaissance, une sagesse profonde que j'appelle la vigilance intérieure. C'est une sorte de conscience interne qui tente en permanence de nous ramener à nous-mêmes, à l'équilibre, lorsque, pour ne pas souffrir et nous adapter, nous nous en écartons trop. Albert Camus a écrit : « *Nous habitons notre corps longtemps avant de pouvoir le penser. Notre corps a ainsi une avance considérable.* » Considérer que la maladie est un élément extérieur venant nous perturber alors que nous serions prétendument parfaits est une vision qui manque fondamentalement de sens et de conscience, et qu'il est important de dépasser. La maladie est la manière dont notre corps nous aide à rester en bonne santé. Je rejoins en ce sens la pensée de Jung lorsqu'il affirme : « *Vous ne guérirez pas de vos maladies, ce sont vos maladies qui vous guériront.* » On peut comprendre cette fonction guérisseuse de la maladie avec l'exemple simple d'une écharde plantée dans le doigt. Si on ne parvient pas à l'extraire, une poche de pus, composée d'une armée de

staphylocoques dorés, va se former et aider à l'expulsion du corps étranger qui rendait malade.

A. S. Vous distinguez plusieurs catégories de maladies, chacune ayant des rôles et des fonctions différentes...

D' O. S. Les maladies aiguës, comme les maladies infectieuses de l'enfance telle une otite ou une diarrhée, ont une fonction de constitution, de structuration face au monde extérieur, et ce grâce à la confrontation avec un microbe, qui est un patrimoine génétique adverse. Ces maladies sont en quelque sorte favorables. Une fièvre peut avoir des vertus psychothérapeutiques pour un tout-petit, et le faire grandir. C'est pour cela que, dans la mesure du possible, il vaut mieux laisser ces maladies accomplir leur œuvre en les accompagnant par exemple avec un remède homéopathique. Sans bien sûr mettre en danger le patient, il est préférable d'éviter les antibiotiques. Si la maladie aiguë n'est pas parvenue à ramener à la santé en une seule fois, et si la personne n'a pas réussi à comprendre, intégrer et symboliser son message, alors l'affection risque de continuer à travailler en elle. Elle va pouvoir donner une maladie intermédiaire, à l'image des insomnies ou des allergies qui sont l'expression d'un mal-être, d'une souffrance. Il y a encore la troisième ligne, la maladie chronique, celle qui rappelle à la

En savoir plus

Olivier Soulier édite une lettre mensuelle d'informations gratuite. Abonnement sur le site www.lessymboles.com

« Docteur Olivier Soulier, Médecine du sens, comprendre pour guérir », portrait du D' Olivier Soulier par Jean-Yves Billien, DVD édité par BigBangBoum Films.

« Histoires de vies - Messages du corps », D' Olivier Soulier, Éd. Sens & Symboles (2015).

personne la difficulté non résolue dans le but de la faire évoluer. Citons encore Jung, qui disait : « *Tout ce qui n'arrive pas à la conscience revient sous forme de maladie.* »

A. S. Pour chaque pathologie, vous proposez une interprétation symbolique précise. Mais ce décodage est-il valable pour tout le monde ? Toutes les maladies, y compris les plus banales, ont-elles vraiment un sens ?

D' O. S. À la question de savoir si toutes les maladies ont un sens, je réponds oui à 100 %. Mais il faut aussi savoir vivre sans tout interpréter tout le temps et se pencher sur le sens en particulier dans les moments difficiles de l'existence. Quant à l'interprétation des maladies, à leur décodage, il y a des nuances importantes d'une personne à l'autre pour une même affection, qui dépendent de son histoire personnelle, de la manière dont les ressentis, les émotions ont été vécus dans le corps, et somatisés. Il est important de sentir si oui ou non l'interprétation sur le sens profond de sa maladie résonne en soi, et de quelle manière. Ceci dit, on trouvera toujours des points communs dans les maladies. L'hypertension artérielle, par exemple, parle à un moment ou à un autre d'un passage en puissance, en force, de la notion de mettre la pression. J'ai élaboré ces interprétations au contact de mes patients, en me